

# LE GUIDE d'Ulysse Inde du Sud

## 1. Préparer son voyage

### QUAND PARTIR ?

La meilleure période s'étend de novembre à mars. Les mois d'avril, mai et juin sont à proscrire à cause des très grosses chaleurs. À partir de juillet, vous n'échapperez pas à la mousson.

### FORMALITÉS

Un visa est obligatoire pour se rendre en Inde. Il vous en coûtera 50 €.

Vous devez faire une demande auprès du service consulaire de l'ambassade de l'Inde à Paris, muni d'un passeport (valide six mois après la date du retour), de deux photos et du formulaire de demande dûment rempli. Un ticket de passage vous sera délivré entre 9 h 30 et 10 h 30 et il faut revenir le lendemain après-midi

pour retirer votre passeport. Un conseil : arrivez bien avant 9 h 30 si vous voulez avoir une chance d'obtenir un ticket.




**Services des visas, ambassade de l'Inde**  
20-22, rue Albéric Magnard, 75016 Paris.  
Tél. : 01.40.50.71.71  
Ouvert du lundi au vendredi, sauf jours fériés français et indiens. Vous pouvez

télécharger le formulaire de demande de visa à l'adresse suivante : [www.amb-inde.fr/pdf/VisaForm.pdf](http://www.amb-inde.fr/pdf/VisaForm.pdf)

### MONNAIE

1 € = 58 roupies (INR).  
Le site de la Bank of India à Paris affiche un taux de change régulièrement mis à jour : [www.bankofindia.fr](http://www.bankofindia.fr)

### LE GUIDE DES GUIDES

EN LIBRAIRIE	POUR QUI	POINTS FORTS	POINTS FAIBLES	ENFANTS	
	"Inde du Sud", Lonely Planet, 2006, 25 €.	Pour les voyageurs qui veulent des informations à la fois complètes et pratiques.	L'incontournable, l'indispensable, l'indétrônable Planet ! Toujours de bon conseil. Le seul à être exclusivement consacré à l'Inde du Sud.	Des infos parfois succinctes et quelques coordonnées d'hôtels erronées.	Pas grand-chose.
	"Inde", coll. Bibliothèque du voyageur, Gallimard, 2006, 27,50 €.	Pour ceux et celles qui souhaitent voyager avant même de partir.	Un guide superbe, richement illustré et très documenté.	Sa taille et son poids : pas facile à glisser dans un sac.	Presque rien.
	"Inde", Guides Voir, Hachette Tourisme, 2007, 24,50 €.	Pour les voyageurs les plus exigeants.	Ses pages didactiques, ses photos, ses cartes et illustrations en couleurs en font certainement le guide le plus exhaustif.	Encore plus lourd que le précédent.	Un petit paragraphe en fin de volume.

## ADRESSES UTILES

### Ambassade de l'Inde

15, rue Alfred  
Dehodencq, 75016 Paris.  
Tél. : 01.40.50.70.70  
Fax : 01.40.50.09.96  
www.amb-inde.fr

### Office du Tourisme national indien

13, bd Haussmann  
(5<sup>e</sup> étage), 75009 Paris.  
Tél. : 01.45.23.30.45  
Fax : 01.45.23.33.45  
Ouvert du lundi  
au vendredi de 9 h à 13 h  
et de 14 h à 17 h 30.

### Ministère des Affaires étrangères

Avant de partir, il est  
recommandé de lire les  
conseils aux voyageurs

au sujet de l'Inde sur le  
site du Ministère des  
Affaires étrangères :  
www.diplomatie.gouv.fr

### Musée national des Arts asiatiques Guimet

6, place d'Iéna  
75016 Paris. Tél. :  
01.56.52.53.00. Ouvert  
tous les jours sauf le  
mardi, de 10 h à 18 h.  
www.musee guimet.fr

## SITES INTERNET

[www.incredibleindia.org](http://www.incredibleindia.org)  
<http://tourisminindia.com>

Deux sites du  
Ministère du Tourisme  
indien (en anglais).

[www.inde-en-ligne.com](http://www.inde-en-ligne.com)  
Portail francophone

réalisé par  
des spécialistes.  
[www.indeaparis.com](http://www.indeaparis.com)

Comme son nom  
l'indique, toute l'Inde  
à Paris. Exhaustif.

[www.pondichery.com](http://www.pondichery.com)  
[www.couleur-indienne.net](http://www.couleur-indienne.net)

Deux autres très beaux  
sites en français.

## COMMENT Y ALLER ?

Air France propose  
des vols directs  
à destination  
de plusieurs villes  
du sud de l'Inde :  
Bombay, Madras,  
Bangalore et  
Hyderabad. Tél. : 36.54  
ou [www.airfrance.fr](http://www.airfrance.fr)  
Voir également le site  
[www.opodo.fr](http://www.opodo.fr) qui

propose des vols sur les  
principales compagnies  
aériennes nationales.

## SE DÉPLACER

Oubliez la route, trop  
chaotique et risquée, et  
l'avion, pas toujours bon  
marché. Optez plutôt  
pour le train, qui reste le  
moyen de transport  
privilegié pour partir à  
la rencontre de l'Inde.  
Toutes les infos sur le  
site des chemins de fer  
indiens :  
[www.indianrail.gov.in](http://www.indianrail.gov.in)  
Vous pouvez acheter  
vos billets en ligne  
(prévoyez le temps  
nécessaire pour l'envoi  
des billets à votre  
domicile) :  
[www.iretc.co.in](http://www.iretc.co.in)

# 2. Sur place

## Hampi

### COMMENT Y ALLER ?

De Goa, prendre le train  
jusqu'à Hospet et rejoindre  
Hampi, en bus, taxi  
ou rickshaw (10 km).

### OÙ DORMIR ?

**Rocky Guest House**  
Tél. : (+91) 08394.241951  
Port : (+91) 94497.63221  
[rockyhampi@yahoo.co.in](mailto:rockyhampi@yahoo.co.in)  
Six chambres impeccables et, bientôt, un  
restaurant sur le toit.

### OÙ MANGER ?

#### Mango Tree

Un endroit paradisiaque  
au bord de la rivière où  
l'on arrive après avoir  
traversé une bananeraie.

### Gopi Guest House

Le restaurant sur le toit  
propose une cuisine  
indienne et occidentale,  
avec une vue splendide  
sur le temple.

### CIRCULER

Le site de Hampi  
s'étend sur 25 km<sup>2</sup>. C'est  
faisable à pied, mais  
fatigant. On peut louer  
des vélos, mais lorsqu'il  
fait chaud, le mieux est



Regine Cavallo

encore de se faire  
conduire en rickshaw.  
Pour moins de  
dix euros, Seenu vous  
promènera toute  
une journée parmi les  
ruines. Pour le joindre,  
contactez Rocky  
Guest House.

### PRATIQUE

#### Le point Internet de la Sri Rama Tourist Home.

Une adresse très  
précieuse au cas où la  
carte mémoire de votre  
appareil photo  
numérique arriverait à  
saturation. En quelques  
clics, on vous mettra  
toutes vos photos sur  
un cd et on vous  
libérera la mémoire de

votre appareil. Pour y  
aller, prenez la première  
rue à droite le long du  
temple de Virupaksha.  
**La boutique/librairie  
Aspiration Stores.**  
Sur la rue principale  
à gauche du temple  
de Virupaksha.  
Tél. : (+91) 08394.241254  
ou port : (+91)  
94486.40836  
Une bonne adresse  
pour contacter  
un guide francophone.

## Amritapuri

### OÙ LOGER ?

**Mata Amritanandamayi  
Math**, Amritapuri P.O.,  
Kollam District, ▶

## 2. Sur place

► Kerala 690 525 Inde.  
Tél : (+91) 476.289.  
6399/7578/6278  
Email : [inform@amritapuri.org](mailto:inform@amritapuri.org)  
[amritapuri.org](http://amritapuri.org)  
Vous trouverez les informations pour arriver jusqu'à l'ashram sur [www.amritapuri.org](http://www.amritapuri.org)  
Voir aussi le site d'Amma pour la France: [www.amma-france.org](http://www.amma-france.org)  
La pension complète à l'ashram : 150 roupies, soit 2,60 € environ. Ce tarif comprend trois repas indiens par jour (les repas occidentaux ne sont pas inclus dans ce forfait). Il ne s'agit pas d'une chambre individuelle, le visiteur peut se retrouver à partager sa chambre avec 1 à 3 autres personnes.

### Auroville

#### SE RENSEIGNER

Passage obligé, le **Visitors Centre**, dans la Zone internationale, ouvert de 9 h à 17 h 30, propose des informations sur Auroville : vente de cartes d'orientation et de livres, projection de films et expositions. Pour ceux qui souhaitent séjourner plusieurs semaines, des visites guidées sont organisées sur trois à cinq jours. Contactez [avintroduction@auroville.org.in](mailto:avintroduction@auroville.org.in) ou [ambre@auroville.org.in](mailto:ambre@auroville.org.in)

#### OÙ DORMIR ?

De nombreuses guesthouses accueillent les visiteurs toute l'année. Réparties sur l'ensemble du site d'Auroville, elles proposent différentes formules d'hébergement adaptées à toutes les bourses. L'offre est si diversifiée qu'il existe un "Guest Service" pour vous aider à vous y retrouver. Une "Guest Card" permettant de régler les achats à l'intérieur de la ville y est délivrée. Contactez [avguests@auroville.org.in](mailto:avguests@auroville.org.in) ou téléphonez au (+91) (0) 413.262.2704. Pour plus d'infos, rendez-vous sur le site : [www.aurovilleguesthouses.org](http://www.aurovilleguesthouses.org)

#### OÙ MANGER ?

Il existe plusieurs lieux de restauration à Auroville, le plus connu étant la **Cuisine solaire** qui permet de bien manger à un prix défiant toute concurrence. Signalons aussi le café-restaurant **Le Morgan**, tenu par un Breton, qui offre une belle vue sur le Matrimandir.

#### CIRCULER

Si vous souhaitez passer une seule journée à Auroville, le plus simple est de louer un rickshaw avec chauffeur à Pondichéry pour toute la durée de votre visite. Si vous choisissez d'y

séjourner plus longtemps, vous pourrez louer vélos ou motos dans la plupart des guesthouses.

### Tiruvannamalai

#### OÙ DORMIR ?

**Hôtel Ganesh International**,  
111-A, Big Street  
Tél. : (+91) 04175.226701



Eleonore Henry de Franck/Argos

*Tiruvannamalai, vue depuis la montagne Aruchanala.*

On est loin du grand luxe, mais c'est l'une des meilleures adresses de la ville. Il offre, en outre, l'avantage d'être situé à proximité du temple. Réservation obligatoire si vous prévoyez de venir un soir de pleine lune pour assister au rituel de circumambulation.

#### OÙ MANGER ?

**Trishul Hotel**,  
6, Kanakaraya Mudali Street. Tél. :  
(+91) 04175. 222219  
[www.trishulhotel.com](http://www.trishulhotel.com)  
Une très bonne table, un accueil sympathique et

une salle confortable avec air conditionné. L'hôtel dispose également d'un point Internet (en réalité, un simple ordinateur doté d'une connexion).

#### UTILE

Il est également possible de loger dans les nombreux ashrams autour de la ville. À condition d'être prêt à renoncer à un certain confort !

### Hyderabad

#### OÙ DORMIR ?

**Padmini Residency**  
6-1-1062/10/A/11,  
Lakdi-ka-pul  
(en face du Global Hospital)  
Tél. : (+91) 040.6656.6868  
Courriel : [hotelpadminiresidency@gmail.com](mailto:hotelpadminiresidency@gmail.com)  
Un hôtel très bon marché, au décor simple, avec des chambres propres et confortables. Un point Internet est mis à la disposition des clients, contre 40 roupies l'heure.

#### OÙ MANGER ?

**Palace Heights Restaurant & Bar**  
au 8<sup>e</sup> étage du Triveni Complex. Tél. :  
(+91) 040.2475.4939  
Pour les amateurs de cuisine épicée. La vue sur la ville est imprenable.

# 3. Connaître le pays

Notre sélection de livres, de CD et de DVD... à découvrir sans modération !

## À LIRE

### Essais

♥ **L'Inde des Indiens**, de Catherine Clément et André Lewin, éd. Liana Levi, 16 €. Un ouvrage à lire avant votre départ pour mieux comprendre les multiples facettes du sous-continent. Cet "autre guide", comme le rappelle le titre de la collection, dresse un portrait captivant et instructif de l'Inde contemporaine et de son milliard d'habitants. De la religion à l'économie en passant par la politique, l'histoire ou la culture, ce livre est aussi illustré de nombreuses photos.

**Promenade avec les dieux de l'Inde**, de Catherine Clément, Points Sagesses, 8 €. Ce livre est l'adaptation d'une série d'émissions diffusées sur France Culture.

**Les spiritualités indiennes**, d'Odon Vallet, Découvertes Gallimard, 12,30 €. Un précieux ouvrage, superbement illustré, pour comprendre les religions de l'Inde, entre védisme, jaïnisme, hindouisme et sikhisme.

**Ashrams**, d'Arnaud

Desjardins, Albin Michel, 7,50 €. En 1959, l'auteur découvre l'Inde des ashrams et rencontre les plus grands maîtres spirituels du XX<sup>e</sup> siècle. Un texte intemporel qui garde sa puissance d'inspiration.

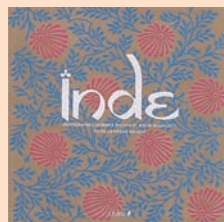
### Albums de voyage

**Saisons indiennes**, d'Elisabeth Foch et Marie Accomiato, éd. Ci Vediamo, 30 €. Un bijou de poésie et d'originalité qui séduit tant par son texte que par ses photos.

**Hampi, capitale de l'empire de Vijayanagar**, d'Olivier Bossé et Patrice Pierrot, éd. Kailash, 19 €. Pour en savoir plus sur le dernier empire hindou dont l'influence économique et culturelle s'étendait à son apogée de Venise à l'actuelle Birmanie.

### Beaux livres

♥ **Inde**, photographies de Laurence Mouton et Sergio Ramazzotti, textes Catherine Bourzat, éd. du Chêne, 35 €.



Pour tous les amoureux de l'Inde, ce livre est un must. Les photos sont superbes, les textes riches, intelligents, agrémentés de citations d'écrivains, et la maquette, originale et colorée. Rarement un livre aura su capter aussi élégamment l'âme de ce pays enchanteur, qui ne cesse de fasciner tant par son exotisme haut en couleurs que par la gentillesse et le sourire de ses habitants.

### Romans

**Shantaram**, de Gregory David Roberts, Flammarion, 23 €. Une épopée moderne et initiatique dans le Bombay des années 80. Un best-seller mondial qui sera bientôt adapté au cinéma par la réalisatrice indienne Mira Nair avec Johnny Depp dans le rôle principal.

**Les fabuleuses aventures d'un Indien malchanceux qui devient milliardaire**, de Vikas Swarup, 10/18, 7,80 €. Sous ce titre un peu loufoque se cache un premier roman acclamé par la critique et le public indiens, qui a reçu en France le prix Grand Public du Salon du Livre 2007.

**La princesse mendicante**, de Catherine Clément, éd. Panama, 18 €. Mewar, Inde du Nord, au début du XVI<sup>e</sup> siècle. La princesse Mirabai assiste à la crémation de sa grand-mère, et reste marquée par l'horrible spectacle et le destin auquel elle est pourtant promise. Pour la consoler, on lui fait croire qu'elle est l'élue du dieu Krishna. Désormais, elle s'en estimera la fiancée. À la mort de son époux, refusant la crémation, elle part sur les routes, vivant de la générosité publique. ▶

## Au rayon jeunesse...

– **Siddhima, l'enfant déesse**, d'Amélie Sarn et Carole Gourrat, Milan, dès 6 ans, 14,95 €.

La fille d'un rajah est prête à tout pour échapper à la maudite protection de Shiva, dieu de la guerre et de la destruction.

– **Le Mahabharata**, de Samhita Arni, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties, Gallimard Jeunesse, dès 11 ans, 12,50 €.

Le célèbre récit épique raconté et illustré par une jeune Indienne de 12 ans. Un exemple de création originale des éditions Tara de Chennai reprise par une maison d'édition française. ■

## Trois questions à... Vincent Paul-Boncour, directeur de Bodega Films

Vincent Paul-Boncour est aussi le fondateur du Festival Bollywood à Paris. Entretien.

### Quand et où aura lieu le prochain festival Bollywood à Paris ?

**V. P.-B.** Il aura lieu au Grand Rex, comme l'édition précédente, mais nous n'avons pas encore fixé de date précise. Après l'énorme succès remporté par la Bollywood Week en 2006 avec notamment les deux titres phares *La famille indienne* et *Veer-Zaara*, nous voulons proposer au public de nouveaux films, de nouvelles attractions, de nouveaux invités. Nous prenons notre temps car nous voulons être certains de trouver les bons films...

Le cinéma indien, en effet, est en pleine évolution. Il y a d'une part les films traditionnels typiquement Bollywoodiens qui restent ancrés dans l'histoire du cinéma indien. Ces longs-métrages peuvent dépasser les trois heures et mettent en scène une situation plus ou moins dramatique, entrecoupée de chants et de danses. Avec l'arrivée des multiplexes, on voit aussi apparaître un nouveau profil de production, basé sur des films plus courts. Ce sont essentiellement des films d'action, à grand renfort d'effets spéciaux, de motos, de flics et de casses, comme *Dhoom* et



dernièrement *Dhoom 2*. Cette nouvelle production s'inspire directement du cinéma international, et notamment du cinéma américain : dans *Dhoom*, par exemple, un casse rappelle étrangement celui d'*Ocean 11*. Mais tout ça est adapté et remis à la sauce indienne, histoire de rester fidèle à l'identité du cinéma indien.

### Qu'est-ce qu'on appelle "Kollywood" ?

**V. P.-B.** Kollywood est le cinéma en langue tamoule du Sud de l'Inde. Comme pour Bollywood, qui est la contraction entre Bombay et Hollywood, Kollywood vient de Kodambakkam – le quartier de Madras (ou Chennai) où se trouve la plupart des studios de cinéma. Mais c'est un cinéma aux codes très différents, beaucoup plus difficile à exporter auprès du public

occidental. Ce sont généralement des films d'action, plus violents et plus machos. On y voit souvent de grands baraqués moustachus qui se démènent comme de beaux diables. En Inde, il est pratiquement aussi important que le cinéma de Bollywood, mais il reste davantage réservé à la communauté indienne.

### Comment expliquez-vous le succès de Bollywood par-delà ses frontières ?

**V. P.-B.** Bollywood est un cinéma universel. Ce sont des films qui parlent à tout le monde. Peu importe la langue, le message est immédiat : les grands sentiments, les grands principes, les grandes effusions, tout le monde s'y retrouve. Sans oublier évidemment les chants, les danses, l'explosion de couleurs et d'émotions. C'est ce qui explique

notamment l'énorme popularité des films de Bollywood dans les pays du Maghreb, à Marrakech par exemple, où l'on note une forte présence du cinéma indien. Et puis, il y a l'attention portée aux détails et le talent des acteurs. Les acteurs et les actrices de Bollywood sont de véritables idoles dans leur pays. À tel point que la publicité se les arrache. Résultat, leurs portraits sont placardés dans toutes les grandes villes, sur des panneaux géants, sur les murs, sur les bus, dans tous les magazines, etc. Shah Rukh Khan, qu'on appelle aussi King Khan, reste la star incontestée. Une semaine à peine après sa sortie, son dernier film, *Om Shanti Om*, était déjà au sommet du box-office. En France aussi, sa cote de popularité est immense. Il suffit de se rappeler comment, lors de sa visite à Paris en 2006, celui que l'on surnomme le Tom Cruise indien avait littéralement éclipsé le vrai Tom Cruise venu aux mêmes dates à Paris pour la promotion de *Mission impossible 3*. La promotion de *Veer-Zaara* au Virgin Mégastore sur les Champs-Élysées, en présence des trois acteurs vedettes, avait frisé l'émeute.

**Propos recueillis par Régine Cavallaro**

**En savoir +**

[www.bodegafilms.com](http://www.bodegafilms.com)

### 3. Connaître le pays

► Elle rencontre l'empereur Moghol Akbar et le marque profondément... Mirabai a existé. Elle est devenue en Inde une figure légendaire. C'est d'ailleurs dans des bandes dessinées populaires que Catherine Clément a découvert son existence, qu'elle raconte dans un style sobre quoique évocateur, notamment dans la description des cérémonies et de la crémation. Un beau texte et un cri de révolte indignée contre la condition de la femme en Inde.

#### À VOIR

♥ **La famille indienne**, de Karan Johar (2001), 20 €. LE chef-d'œuvre incontesté.

**Veer-Zaara**, de Yash Chopra (2004), 20 €. Une belle histoire d'amour sur fond de mésentente indo-pakistanaise.

**Swades**, d'Ashutosh Gowariker (2004), 23 €. Une jolie fable moderne à la veine plus sociale, mais toujours fidèle aux codes Bollywoodiens. N'oublions pas les deux grands classiques du cinéma indien, **Mother India**, de Mehboob Khan (1957), 30 €, et **Sholay**, de Ramesh Sippy (1975), 20 €. Tous ces DVD sont distribués par Bodega Films et disponibles sur le site

[www.bodegafilms.com](http://www.bodegafilms.com)  
**Darshan** (l'étreinte), de Jan Kounen (2005), Studio Canal, 22 €. Un magnifique DVD sur Amma, par le réalisateur de 99 F.

**Towards a Sustainable Future. Auroville, 36 years of Research**, de Basile Vignes (2004). Ce documentaire de 52 minutes retrace tous les efforts entrepris par Auroville depuis sa création pour un développement durable du site et de ses environs. On peut se le procurer en écrivant à [outreach@auroville.org.in](mailto:outreach@auroville.org.in)

#### À ÉCOUTER

♥ **Selvaganesh**  
– *Soukha* (Naïve), 19 €



On l'a entendu aux côtés du tablaïste Zakir Hussain, dans le groupe du bassiste Jonas Hellborg, avant de se révéler pleinement au sein de la nouvelle mouture de *Shakti*, de John McLaughlin. Né en 1973, le fils de T.H. Vikku Vinayakram, fameux joueur de ghatam, a été initié par son grand-père, le joueur de mridangam T.R. Harihara Sarma.

Trente-cinq ans plus tard, il est la référence ultime sur le kanjeera, un petit tambour à double face qu'il fait virevolter, doté d'une dextérité qui rime avec musicalité. Tout ce qui constitue l'attrait de *Soukha*, un titre que l'on peut traduire par "spirituel". *"J'ai conçu ce disque comme une histoire très personnelle, celle de mon voyage qui va de la tradition à des formes plus ouvertes."* Du son grouillant du Sud de l'Inde à un duo vocal tout en rythmiques chaloupées, sans oublier des touches électroniques...

#### Thiruppulivanam E. Haridoss

– *Le Hautbois des temples* (Buda records). La musique et les temples, c'est une longue histoire en Inde du Sud. On y trouve des tambours et instruments à cordes, mais aussi le nagaswaram, un hautbois conique à anche double, déjà présent il y a mille ans et toujours d'actualité dans les processions. On retrouve ces sonorités nasillardes et entêtantes, rythmées aux frappes du taval et des cymbales, interprétées ici par le virtuose Thiruppulivanam E. Haridoss, héritier d'une



longue lignée d'experts sur cet instrument. À compléter par le CD publié par Ocora de Periya Mèlam, ensemble dédié au temple de Chidambaram, voué à Shiva et Visnu. 16 €.

#### ♥ Aruna Sairam

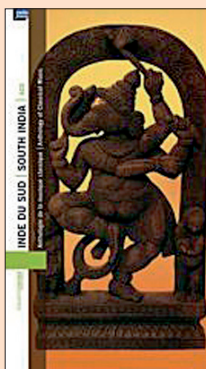
– *Madhurasmriti* (Charsur). Partagée entre Bombay et Madras, cette chanteuse aux origines tamoules est l'une des plus grandes voix actuelles de la musique carnatique. Celle qui bénéficia de l'enseignement de Sangita Kalanidhi T. Brinda est capable d'embrasser tous les répertoires, du grégorien au flamenco, même si c'est sur le terrain de sa tradition qu'elle demeure essentielle. Pour preuve, ce disque enregistré en 2003, où ses improvisations envoûtent le profane comme l'amateur. À compléter par l'album *Padam, le chant de Tanjore*, des poésies chantées récemment rééditées par Ocora. 21,33 €. Son site : [www.arunasairam.com](http://www.arunasairam.com) ►

## 3. Connaître le pays

### ► L. Subramaniam

– *Three Ragas For Solo Violin* (Nimbus Records). Importé par les Européens, le violon s'est imposé comme l'un des instruments de prédilection des solistes du Sud : l'iconoclaste Kunnakudi Vaidyanathan, les frères Ganesh ou encore Laguldi G Jayaraman... Dans cette profusion, nul doute que L. Subramaniam tient une place à part. Il faut dire que le jeune homme originaire de Ceylan a de qui tenir : son père, V. Lakshminarayana, fut un violoniste de renom. Sa mère, L. Sitalakshmi, se consacra à la vîna [luth]. Installé à Madras, il fonda un trio dès son adolescence avec son aîné Vaidyanathan et son cadet L. Shankar, une formation entrée dans la légende. Le jeune homme qui se destinait à être médecin est devenu le "Paganini de la musique d'Inde du Sud", un titre justifié à l'écoute de ses thèmes. Disponible d'occasion sur amazon.com à partir de 32 €. – *Anthologie de la musique classique* (Ocora). Quatre disques pour parcourir et découvrir une histoire qui débute 4 000 ans avant Jésus-Christ. Voilà ce que

propose cette initiation à travers un tour d'horizon concocté par le violoniste L. Subramaniam, auteur des notes de pochette où il détaille par le menu la diversité de cette tradition. Tous les thèmes chers au Sud de l'Inde sont interprétés, des invocations mystiques et Vedas antiques aux déclinaisons plus récentes, dont les divines poésies du Padam ou les élans érotiques du Javali. 29,45 €.



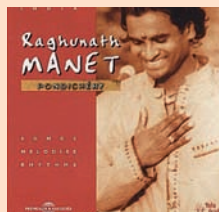
### U. Shrinivas

– *Samjanitha* (Disques Dreyfus). Longtemps considéré comme un hérétique, le prodige de Palakol, une ville située à l'ouest de l'Andhra Pradesh, a imposé la mandoline dans la musique carnatique. Tourné vers l'avenir mais ancré dans sa tradition, il a composé une œuvre singulière, aux pistes multiples. Comme sur

ce récent disque, où il convoque le bassiste Dominique Di Piazza le guitariste Debashish Battacharya, le saxophoniste George Brooks et son jeune frère, U Rajesh, à la mandoline. Son site : [www.mandolinshrinivas.org](http://www.mandolinshrinivas.org)

### Raghunath Manet

Voilà plusieurs décennies que cet illustre joueur de vîna [luth] et danseur talentueux de bharatanatyam (danse classique du Sud de l'Inde, NDLR) partage son art avec le public occidental. Cet enfant de Pondichéry a joué et dansé sur les grandes scènes européennes et collaboré avec des artistes de renom, notamment Didier Lockwood, Michel Portal, Archie Shepp ou Carolyn Carlson. Parmi sa riche discographie, on retiendra **Karnatik**, avec Dr Balamurali Krishna, l'une des grandes voix indiennes contemporaines, **Kuravane**, inspiré des chants et danses de la tribu des kuravan, **Pondichéry**, enregistré



lors de son spectacle au Trianon en 2002, ou encore **Indiamond**, avec le DJ Albert de Paname.

### Kadri Gopalnath

Fasciné par le saxophone qu'il découvre à 14 ans, ce fils de musicien originaire du Karnataka n'aura de cesse, durant les vingt années suivantes, d'adapter l'instrument occidental aux canons de la musique carnatique. Parmi sa discographie, signalons **Southern Brothers** avec le flûtiste de jazz américain James Newton sorti en 2004, **Scintillating Sax** en 2002, ou encore **Gem Stones** en 2000.

### Susheela Raman

Née à Londres de parents tamouls, la chanteuse a été initiée à la musique carnatique par sa mère. Elle a créé un style unique où se mêlent pop anglaise, musique traditionnelle indienne et sonorités world music. Avec **Salt Rain**, son premier album (2001), elle remporte un succès immédiat, qu'elle consolide avec **Love Trap** en 2003. Son dernier CD, **33 1/3** (2007) revisite plusieurs grands classiques du rock, de Hendrix à Dylan en passant par Lou Reed. ■